LIT822A / LIT950A Séminaire thématique : littérature, culture et société
(Automne 2026)

Amitié et politique à la rue Saint-Benoît

(ANTELME, BLANCHOT, DURAS, MASCOLO)

Jean-François Hamel
(hamel.jean-francois@uqam.ca)

> La vie de l'esprit entre amis, la pensée qui se forme dans l'échange de parole, par écrit ou de vive voix, sont nécessaires à ceux qui cherchent. Hors cela, nous sommes pour nous-mêmes sans pensée. Penser appartient à la figure sacrée qu'ensemble nous figurons.
>
> Friedrich Hölderlin, lettre à Casimir Ulrich Böhlendorff, 1802, traduit (anonymement) par Maurice Blanchot, dans *Comité*, nº 1, octobre 1968, p. 31.

Depuis l'Antiquité, la philosophie et la littérature européennes associent l'amitié et la politique. De la *philia* des Grecs à la discrimination de l'ami et de l'ennemi chez Carl Schmitt, le nouage de l'amitié et de la politique engage dans toutes ses variations un imaginaire de la communauté, à savoir une manière de donner forme, sens et valeur à l'expérience collective en tant qu'elle tisse des liens, crée des attachements, met en partage des affects et des idées, régule les conflits entre les êtres. « Et dit Aristote que les bons législateurs ont eu plus de soing de l'amitié que de la justice », rappelle Montaigne dans ses *Essais* au moment d'évoquer son ami La Boétie, théoricien de la « servitude volontaire ». Sur les pas de Jacques Derrida, on peut ainsi évoquer la longue tradition des « politiques de l'amitié ».

Dans ce séminaire, nous nous pencherons sur le « cercle enchanté » des amis de la rue Saint-Benoît qui réinvestit ce *topos* philosophico-littéraire au fil de ses combats anticapitalistes, anticolonialistes et antiautoritaires des années quarante, cinquante et soixante du XX^{e} siècle français. À travers leurs écrits et leurs engagements, nous identifierons l'idée de l'amitié que partagent et performent Robert Antelme (1917-1990), Marguerite Duras (1914-1996), Dionys Mascolo (1916-1997) et Maurice Blanchot (1907-2003). Au gré de leurs entreprises collectives et de leurs échanges intellectuels, nous suivrons la constitution de ce que Mascolo nomme un « communisme de pensée », c'est-à-dire « une pensée sinon faite par tous, du moins par plusieurs, non par un ». Nous verrons que si l'amitié est pour les membres du cercle de la rue Saint-Benoît une expérience politique, c'est justement qu'elle permet d'échapper, individuellement et collectivement, à la « misère de l'esprit isolé » pour faire droit à l'existence d'autrui. Enfin, nous constaterons que cette politique de l'amitié s'accompagne d'une invention formelle, générique et médiatique qui vise à instituer une

pratique de l'« écriture plurielle », suivant l'utopie d'un « communisme d'écriture ». Autrement dit, pour que l'*amitié littéraire* devienne réellement une *amitié politique*, il faut transformer l'idée même de littérature et renouveler les genres et les supports d'écriture.

En somme, ce séminaire permettra aux participants et aux participantes de se familiariser, grâce à la lecture et à la discussion, avec un corpus d'œuvres à la frontière de la littérature et de la philosophie et de s'interroger, dans une perspective d'histoire culturelle, sur les diverses formes et pratiques auxquelles donnent lieu les « politiques de l'amitié ».

Programme des séances

8 sept. Amitié et politique : introduction à une recherche

15 sept. La rue Saint-Benoît : une utopie rétrospective

Dionys Mascolo, *Autour d'un effort de mémoire*, Paris, Maurice Nadeau, coll. « Poche », 2023 [1987], 107 p.

22 sept. L'espèce humaine : une politique de la reconnaissance

Robert Antelme, *L'Espèce humaine*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1995 [1947], 307 p. [extraits].

29 sept. Les deux vies du communisme : amitié et camaraderie

Jean Gratien et Edgar Morin, « Une interview d'Elio Vittorini », *Les Lettres françaises*, 27 juin 1947, p. 1 et 7.

Dionys Mascolo, *Le Communisme. Révolution et communication ou la dialectique des valeurs et des besoins*, Paris, Gallimard, 1953, 565 p. [extraits].

Marguerite Duras, « Madame Dodin », *Les Temps modernes*, nº 79, mai 1952, p. 1952-1981.

André Breton, « À la bonne heure », *Medium. Communication surréaliste*, nº 1, septembre 1953, p.2

Jean Kanapa, « Un nouveau révisionnisme à l'usage des intellectuels », *L'Humanité*, 22 février 1954, p. 2.

6 oct. L'esprit d'insoumission des intellectuels : l'amitié du « non »

Dionys Mascolo, « Sur le sens et l'usage du mot gauche », *Les Temps modernes*, nº 112-113, mai 1955, p. 1679-1697.

« Contre la poursuite de la guerre en Afrique du Nord », *Les Lettres nouvelles*, nº 33, décembre 1955, p. 816-817.

« Appel en faveur d'un cercle international des intellectuels révolutionnaires », nº 49, *Les Lettres nouvelles*, mai 1957,

Dionys Mascolo, « Misère des intellectuels français », *Les Lettres nouvelles*, nº 52, octobre 1957, p.435-456.

Maurice Blanchot, « Le refus », *Le 14 juillet*, nº 2, 25 octobre 1958, p. 3

« Manifeste sur le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie » [1960], *Le Droit à l'insoumission (le dossier des « 121»)*, Paris, François Maspero, 1961, p. 15-20.

13 oct. Un rapport sans rapport : éthique et politique de l'amitié

Maurice Blanchot, « Connaissance de l'inconnu », *La Nouvelle Revue française*, nº 108, décembre 1961, p.1081-1094.
Maurice Blanchot, « Tenir parole », *La Nouvelle Revue française*, nº 110, février 1962, p.290-298.
Maurice Blanchot, « L'indestructible », *La Nouvelle Revue française*, nº 112, avril 1962, p. 671-680.
Maurice Blanchot, « L'amitié », *Les Lettres nouvelles*, nº 12, octobre 1962, p. 7-12.

20 oct. L'œuvre d'amitié : le surréalisme comme pratique d'existence

Dionys Mascolo, « Hommage à Maurice Blanchot », *La Quinzaine littéraire*, nº 12, 15 septembre 1966, p. 27.
Dionys Mascolo, « Le surréalisme demain », *La Quinzaine littéraire*, nº 14, 15 octobre 1966, p. 17.
Maurice Blanchot, « Le demain joueur. Sur l'avenir du surréalisme », *La Nouvelle Revue française*, nº 172, avril 1967, p. 863-888.
Dionys Mascolo, « Fragment d'utopie », *L'Archibras*, nº 2, octobre 1967, p. 3-5.

27 oct. [Semaine de lecture]

3 nov. L'exigence révolutionnaire illimitée : comité et communisme

[Maurice Blanchot], « Il est capital que le mouvement des étudiants oppose et maintienne une puissance de refus », *Le Monde*, 10 mai 1968, p. 8.
Comité d'action étudiants-écrivains, « Nous sommes tous la pègre », *Le Monde,* 28 mai 1968, p. 8.
[Maurice Blanchot], « Lorsqu'il se passe dans la rue… », « La rue », « Le communisme sans héritage », « Tracts, affiches, bulletin », *Comité*, nº 1, octobre 1968, p. 2, 11, 13, 18.
[Marguerite Duras et Dionys Mascolo], « Naissance d'un comité » et « Le comité d'action, exigence révolutionnaire illimitée », *Lettres nouvelles*, juin-juillet 1969, p. 144-162
[Maurice Blanchot et Dionys Mascolo], « Sur les comités d'action », *Lettres nouvelles*, juin-juillet 1969, p. 184-188.

10 nov. La communauté inavouable : une réflexion jamais interrompue

Maurice Blanchot, *La communauté inavouable*, Paris, Minuit, 1984, 96 p.

17 nov. La vie de l'esprit entre amis : une poétique de l'adresse

Maurice Blanchot, « Pour l'amitié », dans Dionys Mascolo, *À la recherche d'un communisme de pensée. Entêtements*, Paris, Fourbis, 1993, p. 5-16.

24 nov. Exposés (1)

1 déc. Exposés (2)

8 déc. Exposés (3)

15 déc. Exposés (4)

Matériel pédagogique

Deux livres seront au programme : Dionys Mascolo, *Autour d'un effort de mémoire* et Maurice Blanchot, *La Communauté inavouable*. Ils seront disponibles à la rentrée à la

librairie Zone libre (262, rue Sainte-Catherine Est). Les autres textes à l'étude — nouvelles, articles, déclarations, lettres, etc. — seront distribués en classe en début de session. Par ailleurs, des textes théoriques et philosophiques seront aussi mis à disposition des étudiants et étudiantes afin d'approfondir l'étude du concept d'amitié et de son histoire.

Modalités d'évaluation

Les étudiants et étudiantes devront présenter deux exposés au cours de la session. Le premier exposé (25%) permettra de rendre compte d'un texte à l'étude et de le mettre en dialogue avec les réflexions du séminaire (10 minutes). Le second exposé (25%) consistera à proposer une analyse et une interprétation d'une œuvre en lien avec la problématique et le corpus du séminaire (20 minutes). La participation aux discussions et la présence active aux séances sera aussi évaluée (20%). Le travail final (30%) sera une version écrite, approfondie et étoffée, de l'analyse et de l'interprétation proposée lors du second exposé (15 pages). Des directives plus précises seront présentées lors de la première séance du séminaire.